



Tu imagines
Jean-Daniel Pollet
(le parti pris de la création)

Colloque organisé par
Didier Coureau, Célia Jerjini, Hermann Essoukan-Epée, Kieran Puillandre

jeudi 1^{er} et vendredi 2 décembre 2022
(MAison de la Création et de l'Innovation)

UMR 5316 Litt&Arts
Université Grenoble Alpes



Le présent colloque prend place au sein du programme « Zones politiques et poétiques du cinéma » du Centre de recherche CINESTHÉA de l'UMR 5316 Litt&Arts

Il a pu être organisé grâce aux soutiens financiers suivants :

UMR 5316 LITT&ARTS / UGA-INP / CROUS / Ecole Doctorale LLSH 50 / Association des doctorants Litthésarts

La Cinémathèque de Grenoble a mis en place une soirée de projection en lien avec le colloque.

La librairie L'Entre-images (la petite librairie du cinéma), 4 rue J-J. Rousseau, Grenoble, présentera des ouvrages en relation avec le colloque pendant son déroulement.

Comité d'organisation

- **Didier Coureau**, Professeur des universités cinéma, UGA – UMR Litt&Arts
- **Célia Jerjini**, Doctorante cinéma (D. Coureau dir.), UGA – UMR Litt&Arts
- **Hermann Essoukan-Epée**, Doctorant cinéma (D. Coureau dir.), UGA – UMR Litt&Arts
- **Kieran Puillandre**, Doctorant cinéma (D. Coureau dir.), UGA – UMR Litt&Arts

Comité scientifique

- **Nicole Brenez**, Professeur des universités cinéma, Paris 3/Femis – EA LIRA
- **Antoine de Baecque**, Professeur des universités cinéma, ENS Ulm, Paris – UMR THALIM
- **Laurent Demanze**, Professeur des universités en Littérature, UGA – UMR Litt&Arts
- **Thierry Roche**, Professeur des universités cinéma, Aix-Marseille – EA LESA

Présentation du colloque

« [...] ce que je désire dire aujourd'hui, c'est que j'aime *Méditerranée*, que ce film, mieux qu'aucun autre, vraiment, correspond à mon goût profond, que rien ne m'y choque, au contraire, que tout y est en accord avec ma sensibilité, que je pourrais le regarder sans cesse, qu'il aurait pu durer indéfiniment sans me lasser, que je demande à le revoir bientôt et le plus souvent possible. »

Francis Ponge sur le film *Méditerranée* de Jean-Daniel Pollet

« Je ne connais pas de cinéaste aussi à contre-courant que Jean-Daniel Pollet, à l'opposé de tout ce qui définit le spectacle, ses clichés, son hypnose, ses vedettes lassantes, ses prix, ses pompes, son bruit navrant d'illusion. [...] Du coup, son art ne ressemble à aucun autre et on hésite à qualifier ce qui sort de sa caméra. Des films ? Des volumes d'apparitions, plutôt, larges, profonds, obsédants, où chaque détail, chaque scène, a l'air d'avoir été pris à la peinture par une vision intérieure des plans, des couleurs. »

Philippe Sollers

Le colloque que nous proposons aujourd'hui prend une forme singulière : axé sur la création d'un cinéaste, la création en collaboration avec ce cinéaste, la création autour du cinéaste, il veut faire la synthèse d'expériences riches et originales et tout à la fois ouvrir sur l'actualité de la recherche la plus contemporaine le concernant. Il est consacré à Jean-Daniel Pollet, l'un des plus grands cinéastes français de la modernité. Né en 1936 et disparu en 2004, il occupe en effet une place très particulière au sein du cinéma d'auteur (il a été remarqué par les plus grands cinéastes, comme Jean-Luc Godard, et s'est situé en marge de la Nouvelle Vague, réalisant par exemple l'un des courts métrages du film collectif *Paris vu par*). Cinéaste auteur de vingt-quatre films (du court métrage au long métrage), il a mis en avant le film-essai (même s'il a fait quelques expériences très différentes du côté de la réinvention d'un cinéma burlesque contemporain), et a noué des liens primordiaux avec la littérature dans les voisinages, d'abord, de la revue *Tel Quel*, en collaborant avec Philippe Sollers qui a écrit pour son film manifeste *Méditerranée*,

a proposé une version du texte de *Bassae*, et a contribué à *Contretemps* aux côtés de Julia Kristeva ; avec Jean Thibaudeau – 1935-2013 – pour *Tu imagines Robinson*, *La Femme aux cent visages*, *Au père Lachaise*, ou quelques passages de *Dieu sait quoi* ; et en puisant directement dans les textes de Jean-René Huguenin et de Jean Cayrol qui ont été proches de la revue. Dans un autre registre littéraire, *Le Horla* de Maupassant a donné lieu à une adaptation. Mais c'est surtout la poésie, omniprésente, qui est au cœur de l'œuvre de Pollet. Francis Ponge – figure d'ailleurs admirée par *Tel quel* – lui a rendu un vibrant hommage à la sortie de *Méditerranée*, tandis que Pollet a consacré un de ses films à sa poésie : *Dieu sait quoi*. Il a aussi célébré la poésie de Yannis Ritsos dans *Mélodies sur une corde (Trois jours en Grèce)*, celle de Nikos Kazantzaki (romancier et poète) dans *Le Soleil et l'ombre : pour Nikos Kazantzaki*, de même que celle de Mas Felipe Delavouët, poète occitan, dans le film *L'Arbre et le soleil*, en plus de convoquer et de citer des poètes fondateurs de la modernité tels qu'Arthur Rimbaud, Charles Baudelaire, ou St-John Perse...

Marqué par la philosophie de Lucrèce et la pensée de Pétrarque, Pollet a arpenté les territoires géographiques et mentaux de la Méditerranée, faisant dialoguer antiquité et contemporanéité, comme en témoignent *Méditerranée*, *Bassae*, *L'Ordre*, mais aussi *Trois jours en Grèce*, *Dieu sait quoi* et *Ceux d'en face* formant une trilogie autour de sa maison de Cadenet, à laquelle on peut ajouter *Jour après Jour*. Des liens essentiels aux arts, à la peinture, à l'architecture, à la statuaire sont présents. Son cinéma est un regard porté sur le monde : depuis les profondeurs historiques jusqu'aux bouleversements du présent, il effectue un travail de mémoire essentiel. Ses films sont aussi marqués par le jeu de grands acteurs tels que Laurent Terzieff, Claude Melki, Maurice Ronet ou Michael Lonsdale (qui imprègne de sa présence vocale, puis physique, ses deux derniers films).

Pollet est le plus secret des grands cinéastes de la modernité et il semble primordial, dix-huit ans après sa mort de revenir sur son œuvre et de démontrer son actualité.

Il s'agit donc :

- De réfléchir sur les formes nouvelles qu'il a créées filmiquement en particulier dans ses films essais, films-poèmes, films-carnets.
- De mettre en avant la richesse formelle de l'esthétique de ses films, de l'écriture à la réalisation, au montage et au mixage (toutes phases essentielles dans son travail de cinéaste). Ce cinéma différent repense en profondeur le rapport au plan, aux images (« images-signes » et « images-mots »), à la fixité et aux mouvements d'appareil complexes, à la lumière, aux changements chromatiques, au montage. Il effectue également un riche travail sur le son et la musique (on note la collaboration majeure, régulière, avec Antoine Duhamel, et cela dès avant même qu'il ne compose la musique de *Pierrot le fou* de Godard).
- De souligner les alliances fortes qu'il a nouées avec penseurs, écrivains et poètes le situant, avec toute sa singularité, au cœur de mouvements de pensée fondamentaux.
- De démontrer combien son cinéma est ouvert aux autres arts, et combien les films qui s'alimentent de ces autres arts débouchent eux aussi sur un art du cinéma, et sur d'autres formes créatrices passant par le texte et la photographie.
- De penser les relations à l'autobiographie et à l'autofiction qui caractérisent sa filmographie, créant une union étroite entre la vie et l'œuvre, en s'écartant des conventions narratives et commerciales du cinéma.
- De relever l'importance de la vision donnée du monde, méditerranéen en particulier, mythologiquement, philosophiquement, esthétiquement, poétiquement, historiquement, géographiquement, politiquement mais aussi dans l'optique de ce qui pourrait aujourd'hui entrer dans le champ nouveau des interrogations éco-critiques.
- De faire la synthèse des expériences créatrices et intellectuelles qui se sont développées au contact de Pollet et de son œuvre, en différentes périodes, en donnant la parole à ceux qui ont été proches de lui et ont été impliqués dans sa création.
- De donner la parole à de nouvelles générations de chercheurs et de créateurs qui prennent en compte les alliances entre création et recherche présentes dans son œuvre.

Dans tous les cas, il s'agira de montrer la force de vie de cette œuvre fondamentale qui perdure et perdurera.

Brève présentation des participant.e.s

- **Didier Coureau** – Professeur des universités en études cinématographiques, UGA – UMR Litt&Arts
- **Hermann Essoukan Epée** – Doctorant cinéma UGA – UMR Litt&Arts – ED LLSH 50
- **Célia Jerjini** – Doctorante cinéma UGA – UMR Litt&Arts – ED LLSH 50
- **Kieran Puillandre** – Doctorant cinéma UGA – UMR Litt&Arts – ED LLSH 50

- **Annalisa Bertoni** – Enseignante en littérature et création littéraire à l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes (ÉSBAN), chercheuse et co-coordinatrice au sein de « Machine Pollet », programme de recherche conduit en 2015-2018 par la Haute école des arts du Rhin, l'École supérieure d'art Annecy Alpes, l'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes, avec la participation de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole. Elle est l'une des coordinatrices de la publication du livre collectif *Machine Pollet* aux éditions Ésbán / MF.
- **Nassimo Berthommé** – Artiste vidéo, photographe, diplômé de l'ÉSBAN (Ecole supérieure des Beaux-arts de Nîmes), film *Reffet minéral* (avec Maurice Born autour de *L'Ordre* de J-D. Pollet) dans le programme « Machine Pollet »).
- **Robert Bonamy** – Maître de conférences HDR en études cinématographiques, UGA.
- **Pierre Borker** – A été programmateur au Studio 43 de Paris (dirigé par Dominique Paini), scénariste, cinéaste : a travaillé aux scénarios des films non réalisés *Paris Delphes* et *Au jour le jour* ; écriture, co-réalisation du film *Contre-courant* avec Pollet. Echange épistolaire (publié dans *Trafic*) au moment de l'écriture de *Ceux d'en face*. A réalisé le film *Dieu sait qui, onze digressions sur Jean-Daniel Pollet*.
- **Jean-Paul Fargier** – Critique, cinéaste, essayiste, a co-dirigé la revue *Cinéthique* avec Gérard Leblanc. Rôle important pour la reconnaissance de l'art vidéo en France. A été Maître de conférences à l'Université Paris 8. Ecriture avec Pollet, et réalisation de *Jour après jour* ; livre *La Vie retrouvée de Jean-Daniel Pollet* (Éditions de l'œil). Film sur Pollet *Parle-moi encore* (collection « Cinéma de notre temps »).
- **Bastien Gallet** – Philosophe, écrivain, théoricien des arts, a été producteur à France Culture et directeur du festival Archipel à Genève. Éditeur aux éditions MF qui ont publié le livre *Machine Pollet* (co-édition ÉSBAN) et préparent une anthologie de textes consacrés à Pollet pour le printemps 2023 (qui comprendra notamment les articles de J-L. Leutrat sur Pollet, rassemblés par Cyril Neyrat). Il est, par ailleurs, le neveu de J-D. Pollet.
- **Fabien Giraud/Raphaël Siboni** – Diplômés de l'ESAD (Ecole supérieure d'arts décoratifs) Paris et période de recherche création au Fresnoy (Studio national des arts contemporains, Tourcoing). Artistes vidéo, installations, multimédia. Auteurs de l'installation *Bassae*.
- **Gérard Leblanc** – Professeur des universités émérite de l'Université Paris 3 (EA IRCAV) et de l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière. A fondé la revue *Cinéthique* et, avec Catherine Guéneau, l'association « Médias création recherche (production, réalisation, diffusion de films) ». Critique, essayiste (écriture, réalisation), poète sous le pseudonyme Gérard Soler. Il a écrit avec Pollet le livre *L'Entrevues* (éditions de l'œil), et a participé à *Trois jours en Grèce* pour des incursions vidéos.
- **Gaël Teicher** – Diplômé de l'INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle), Bruxelles. Monteur, Producteur, distributeur de films. Editeur aux Editions de l'œil, Montreuil. Editeur des ouvrages sur Pollet et des DVD restaurés des films de Pollet sous forme de livres-DVD.
- **Gabriela Trujillo** – Docteure en études cinématographiques de l'Université Paris 1. Essayiste (*Marco Ferreri, le cinéma ne sert à rien*, éd. Capricci), romancière (*L'Invention de Louvette*, éd. Verticales). Directrice de la Cinémathèque de Grenoble.

Vanessa Nicolazic – a réalisé une thèse en études cinématographiques à Rennes (sous la dir. de Gilles Mouëllic) intitulée « Pratiques, dispositifs et formes documentaires à la télévision française (1953-1979) : une dramaturgie de la rencontre ». Ce travail de doctorat résulte d'un mémoire réalisé sur le processus d'écriture du dernier film de Pollet, *Ceux d'en face*, et de recherches menées dans le cadre des programmes Technes et Beauviatch autour de l'histoire des techniques.

Elle interviendra lors d'une séance ultérieure aux journées du colloque (date à préciser)

Jeudi 1^{er} décembre 2022
ÉCRITURE ET CRÉATION

Matinée
Salle Live Arts Lab / MACI rdc
(08h30-11h45)

08h30 Accueil des participants

Modération Didier Coureau

09h00-09h30 Didier Coureau : *L'impression d'une parole derrière l'image*

Ouverture du colloque, évocation de son rapport à l'œuvre de Pollet guidée par l'alliance entre poésie et cinéma.

09h30-10h05 Gérard Leblanc : *Cinécoma*

Réflexion autour de *L'Entrevues* (Éd. de L'œil, 1998), de sa relation à Pollet, et de sa vision de l'œuvre.

10h05-10h35 Gabriela Trujillo : *L'avancée des ombres, poétiques de Jean-Daniel Pollet*

Hommage, fabrique, fugue, balade, labyrinthe : il sera question des liens entre le cinéma de Jean-Daniel Pollet et la littérature.

10h35-10h55 Pause-café

**10h55-11h45 PRÉSENCE DE LA LITTÉRATURE ET DE LA POÉSIE dans l'œuvre de Jean-Daniel Pollet :
A. Bertoni, D. Coureau, J-P. Fargier, B. Gallet, G. Leblanc, G. Trujillo.**

► Échanges entre participants et avec le public

11h45-13h15 Déjeuner / buffet (participants au colloque et invités)

Après-midi
Salle 220 cinéma Sonimage /MACI 2^e étage
(13h15-17h50)

Modération Kieran Puillandre

13h15-14h30 Pierre Borker : *Pollet par les marges*

PROJECTION EN INTÉGRALITÉ DU FILM *DIEU SAIT QUI, ONZE DIGRESSIONS SUR JEAN-DANIEL POLLET (2004, 45 mn)*. Évocation de *Contre-courant* (film de Pollet, 1991, 8 mn projeté), *Ceux d'en face* (correspondance précédant le film, publiée dans *Trafic*, n°20, décembre 1996), et d'autres projets avec Pollet.

14h30-15h30 Jean-Paul Fargier : *Pétale après pétale, ainsi parlent les films*

Autour de *Jour après jour* (film Pollet/Fargier, 2006), *La Vie retrouvée de Jean-Daniel Pollet* (autobiographie) – livre (Éd. de l'œil, 2020), *Parle-moi encore* (film, « Cinéma de notre temps », 2016) [travail avec Pollet, amitié, projets parfois non réalisés, extraits film hommage et livre hommage (autoportraits de Pollet par Fargier... forme paradoxale, singulière), puis évocation du travail pour *Jour après jour* (genèse et travail, « film de Jean-Daniel Pollet réalisé par Jean-Paul Fargier »).

15h30-15h50 Pause-café

15h50-17h00 PROJECTION DE *JOUR APRES JOUR* EN INTEGRALITÉ (65mn)

17h00-17h40 *L'ACTE DE CRÉATION* de Jean-Daniel Pollet : P. Borker, J-P Fargier, K. Puillandre
► Échanges entre participants et avec le public

17h40-17h50 clôture de la première journée et présentation de la seconde journée

17h50-19h30 Cocktail dînatoire à la MACI avant soirée Cinémathèque (participants au colloque et invités)

20h00 / Soirée
Cinémathèque de Grenoble
Retour aux sources (1958-1963)
Projection des films
Pourvu qu'on ait l'ivresse / Gala / Méditerranée
Jean-Paul Fargier et Gérard Leblanc accompagneront cette projection

Vendredi 2 décembre 2022
Journée
MÉMOIRE ET TRANSMISSION

Matinée
Salle 220 cinéma Sonimage / MACI 2^e étage
(09h00 à 12h20)

Modération Hermann Essoukan-Epée

09h00 Accueil des participants

09h20-09h30 Ouverture de la seconde journée

09h30-10h10 Célia Jerjini : *Fonds Jean-Daniel Pollet, un processus de création pluriel*

Histoire du fonds Pollet, ses caractéristiques et ses usages depuis qu'il a été rendu public, en tenant compte des témoignages de Vanessa Nicolazic (chargée de l'inventaire du fonds Pollet), Francesca Bozzano et Céline Escoulen (sur l'installation de 2020 réalisée à partir des rushes de *Contretemps*) qui ne pourront être présentes, et apports de ce fonds dans le cadre de ses recherches.

10h10-10h50 Annalisa Bertoni : *Une machine à repenser et réinventer le cinéma*

Autour de « Machine Pollet », programme de recherche-crédation de trois ans mené par quatre écoles d'art, dont est issue l'édition collective Machine Pollet (Ésban / MF).

10h50-12h00 Nassimo Berthommé : *Reflét minéral*

Projection en intégralité du film *Reflét minéral* (28 mn) réalisé dans le cadre de « Machine Pollet ». Évocation de son travail et de sa relation à Maurice Born et à l'œuvre de Pollet, autour de *L'Ordre* (1974), film sur lequel *Reflét minéral* fait retour avec l'écrivain.

12h00-12h20 Discussion autour des trois interventions

12h20-13h45 Déjeuner / buffet (participants au colloque et invités)

Après-midi
Salle 220 cinéma Sonimage / MACI 2^e étage
(13h45 à 17h05)

Modération Robert Bonamy

RÉFLEXIONS SUR L'ÉDITION

13h45-14h25 Gaël Teicher : *Pourvu qu'on ait l'ivresse*

Réflexion autour de l'édition des ouvrages Pollet : *L'Entrevues* (Pollet / Gérard Leblanc), *Tours d'horizon* (Pollet / Jean-Louis Leutrat, Suzanne Liandrat-Guigues), *La vie retrouvée de Jean-Daniel Pollet* (Jean-Paul Fargier), et de l'œuvre filmique de Pollet en dvd-livres.

14h25-15h05 Bastien Gallet : *Pollet ou l'art du montage*

Il s'agira d'interroger l'art du montage dans l'œuvre de Jean-Daniel Pollet à travers les différentes formes qu'il a pu prendre, de *Méditerranée* à *Dieu sait quoi*, sans oublier celui, graphique et textuel, qui est au cœur du livre qu'il a co-signé avec Gérard Leblanc, *L'EntreVues* (Éd. de l'Œil, 1998). C'est dans cet esprit, celui du livre comme montage, que nous avons pensé *Machine Pollet*, l'ouvrage collectif que nous avons publié en 2020 en coédition avec l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes.

15h05-15h20 Discussion autour des deux interventions

15h20-15h40 Pause-café

CONTINUITÉ

15h40-16h40 Fabien Giraud, Raphaël Siboni : *Bassae Bassae*

Projection et réflexion autour de leur installation *Bassae Bassae* (2014), en mémoire de *Bassae* de Jean-Daniel Pollet (1964).

16h40-16h55 Discussion

16h55 CLÔTURE DU COLLOQUE [Didier Coureau]
